

# ÉLOGE DU GÉNÉRAL ROBERT DESSENDRE

Prononcé en la chapelle de l'École militaire à Paris

Le 4 septembre 2009

Si nous sommes tous réunis ici aujourd'hui c'est pour rendre un dernier hommage à Robert DESSENDRE qui nous a quitté le 29 août 2009.

Dans cette assemblée, je ne suis probablement pas celui qui ait le mieux connu toutes les étapes de sa vie.

Mais c'est en tant que président actuel de l'Association des Anciens Élèves des Écoles Militaires Préparatoires et des Lycées Militaires, c'est en tant qu'ancien Enfant de Troupe, que je prends la parole pour faire l'éloge de celui qui a été le président de notre Association, de 1981 à 1990.

Comme lui, je suis Bourguignon

Robert DESSENDRE est né en 1921 à Dracy-lès-Couches en Saône-et-Loire (à 25 km de mon lieu de naissance). Il a été élève à l'École Militaire préparatoire d'Autun, juste avant la guerre, de 1934 à 1940.

Bachelier, il prépare Saint-Cyr au Prytanée de la Flèche.

Il rentre à Saint-Cyr en 1941, promotion Charles de Foucault.

C'est la guerre, il est affecté à l'École spéciale militaire à Aix-en-Provence.

Il s'engage immédiatement le 20 novembre 1941 au titre de l'École spéciale militaire devant l'intendant de Marseille.

Engagé volontaire dans les Forces françaises combattantes (BCRA de Londres), il participe à tous les combats de la Résistance essentiellement en Saône-et-Loire et par la suite à la Libération de la France entre 1944 et 1945.

Il reste en Allemagne avec les forces d'occupation de 1945 à 1947.

Dès le 27 mars 1947, volontaire, il part en Indochine pour deux ans.

De 1956 à 1957, il est affecté au Maroc au bureau d'aide militaire de l'armée royale marocaine.

Promu au grade de chef d'escadron, il est affecté à l'État Major de l'armée, à Paris.

Il est immédiatement volontaire pour servir en Algérie du 1<sup>er</sup> octobre 1958 jusqu'au 26 décembre 1960.

Par la suite, les 20 ans qui suivirent, il commanda différentes formations du Train.

Diplômé d'État Major, Breveté de l'École Supérieure de guerre, où il fût Professeur pendant 3 ans.

Il fut auditeur au Centre des Hautes Etudes Militaires et à l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale.

Il obtient sa troisième étoile et il devient Inspecteur de l'Arme du Train et des formations de soutien de l'Armée de terre.

Il est élevé au rang de général de corps d'armée en 1980.

Il est admis dans la deuxième section des officiers généraux en 1981.

-----  
Robert DESSENDRE est commandeur de la Légion d'honneur depuis 1977, officier de l'Ordre national du mérite.

Médaille de la Résistance.

Croix du Combattant volontaire de 1939-1945 avec 5 citations à l'ordre de l'armée en 1939-1945.

En Indochine à l'ordre de la brigade.

Et 3 citations en Algérie, à l'ordre de l'armée, du corps d'armée et de la brigade.

Il est également titulaire de nombreuses décorations commémoratives de toutes ses campagnes...  
-----

Voilà donc un résumé succinct, très bref d'une carrière exemplaire, comme nous disions entre nous, entre A E T il « avait tout fait » : la dernière guerre, l'Indochine et l'Algérie.

Nous, les enfants de troupe, nous étions naturellement très fiers d'avoir à notre tête un si prestigieux personnage. C'est grâce à lui que vers les années 1980, on a pu éviter la suppression de nos Écoles, comme il en avait été question à un moment donné. L'évolution sociétale de l'époque, préconisait des structures éducatives non contraignantes beaucoup plus laxistes, s'écartant naturellement de la rigueur, de l'honneur, du dévouement et de la camaraderie qui étaient prônés dans nos Ecoles.

J'ai commencé à connaître Robert DESSENDRE dans un café, ou plus exactement dans le restaurant « Le Languedoc » situé sur le boulevard de Port Royal juste à côté du Val-de-Grâce, où il venait souvent (probablement après une ou deux consultations), en compagnie des AET de l'hôpital, à l'époque, le médecin général inspecteur Laverdant, directeur de l'École d'application du Service de santé des armées, le médecin général Guidicelli néphrologue et, quelquefois, le médecin général Léon Garetta, radiologue puis médecin général inspecteur de l'armée de terre.

Le « Languedoc » était également ma cantine, mais j'étais bien plus jeune que ces Vénérables Anciens.

Robert DESSENDRE, avec sa bonhomie habituelle et son petit accent bourguignon me disait souvent : « Hé petit, t'es enfant de troupe, viens donc manger avec nous ! ».

C'est grâce à lui, progressivement, que je me suis inscrit à l'Association sans pour autant être un militant assidu. Il ne me le reprochait pas, disant toujours

« Tu dois toujours avoir beaucoup de travail », ce qui n'était pas faux, à l'époque.

J'étais loin de me douter que 20 ans plus tard, j'occuperais son bureau rue La Fayette et que mon portrait s'afficherait trois rangées après le sien. Je suis donc son arrière petit fils dans la chronologie des portraits.

Permettez-moi de ne pas retenir toute sa bibliographie abondante mais seulement les belles images, à Autun par exemple où il ne ratait pas l'occasion de venir au moment de la remise des prix, au moment des rentrées de promotion... et vous comprendrez que nous, les Enfants de Troupe, nous soyons très tristes d'avoir perdu notre exemple, notre modèle de toutes les valeurs qui nous ont été inculquées pendant notre enfance.

Robert DESSENDRE était fidèle dans ses choix, il était Militaire, il a donc toujours été volontaire pour servir son pays.

Nous partageons la peine de sa famille, de ses enfants et de ses proches.

Nous, les AET, nous le pleurons.

*A Paris le 4 septembre 2009*

*Michel DESGEORGES président général de l'Association des AET*



*Mis en page par J. P. le 4 septembre 2009*